

**Dimanche 20 décembre 2020,
Année B, 4^{ème} dimanche de l'Avent**

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2020-12-13/romain/messe>)

2 S 7, 1-5.8b-12.14a.16 ; Ps 88 (89), 2-3, 4-5, 27.29 ; Rm 16, 25-27

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là,
l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,
à une jeune fille vierge,
accordée en mariage à un homme de la maison de David,
appelé Joseph ;
et le nom de la jeune fille était Marie.
L'ange entra chez elle et dit :
« Je te salue, Comblée-de-grâce,
le Seigneur est avec toi. »
À cette parole, elle fut toute bouleversée,
et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.
L'ange lui dit alors :
« Sois sans crainte, Marie,
car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.
Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ;
tu lui donneras le nom de Jésus.
Il sera grand,
il sera appelé Fils du Très-Haut ;
le Seigneur Dieu
lui donnera le trône de David son père ;
il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,
et son règne n'aura pas de fin. »
Marie dit à l'ange :
« Comment cela va-t-il se faire,
puisque je ne connais pas d'homme ? »
L'ange lui répondit :
« L'Esprit Saint viendra sur toi,
et la puissance du Très-Haut
te prendra sous son ombre ;
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint,
il sera appelé Fils de Dieu.
Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente,
a conçu, elle aussi, un fils
et en est à son sixième mois,
alors qu'on l'appelait la femme stérile.
Car rien n'est impossible à Dieu. »
Marie dit alors :
« Voici la servante du Seigneur ;
que tout m'advienne selon ta parole. »
Alors l'ange la quitta.

« Le roi David habitait enfin dans sa maison ». Ainsi commence la première lecture. Peut-être fallait-il qu'il s'installe dans son palais de cèdre pour prendre conscience de la précarité de la demeure de Dieu : une hutte de toile. Faut-il voir là l'illustration d'une réalité contemporaine : les hommes s'installent comme des rois mais relèguent Dieu dans les coulisses ? En tout cas, David veut honorer Dieu en lui bâtissant à Jérusalem un temple plus beau que sa propre demeure. Heureuse initiative mais Dieu ne se laisse pas forcément enfermer dans ce que nous prévoyons pour lui. David veut construire une maison à Dieu mais, par la voix du prophète Nathan, c'est Dieu qui promet à David de lui construire une demeure :

Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours (2 Sm 7,12.14.16).

Voilà bien « le mystère », selon le mot de l'Apôtre Paul dans la deuxième lecture (Rm 5,25-26). Jusqu'alors, les hommes honoraient leur Dieu. Maintenant, c'est Dieu qui honore les hommes en devenant pour eux un père. Et ce « mystère » n'est pas réservé au peuple d'Israël. Il doit être « porté à la connaissance des nations pour les amener à l'obéissance de la foi » (Rm 16,25). Ce mystère, le voilà : la promesse faite il y a bien longtemps par Dieu au roi David va maintenant se réaliser puisque le Messie d'Israël « régnera pour toujours sur le trône de David, son père ».

C'est ce qu'annonce l'ange Gabriel à Marie. Et voilà la merveille : la Vierge qui va « concevoir et enfanter un Fils » représente l'humanité devenue capable de recevoir Dieu en sa chair. Marie à l'Annonciation est la figure de tous les croyants, qui sont appelés à participer à l'enfantement du Corps du Christ, né de la Vierge Marie. Au jour de notre baptême, « l'Esprit Saint est venu sur (nous) et la Puissance du Très-Haut (nous) a pris sous (son) ombre » (cf. Lc 1,36). Nous qui sommes de « pauvres pécheurs », nous sommes destinés dès aujourd'hui à donner naissance au Christ. Telle est notre sanctification : elle est le fruit de l'Esprit qui réalise la naissance miraculeuse de Jésus au plus profond de nos cœurs. C'est à chacun de nous que Dieu promet : « Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils ».

L'Annonciation contient déjà en germe tout le mystère de Noël, puisque viendra la réalisation de la promesse grâce à la parole de Marie : « Que tout m'advienne selon ta parole ! » A la Parole de Dieu qui lui est adressée, Marie répond par une parole de consentement. Il faut la parole de Dieu et la parole de Marie pour que vienne en notre chair la Parole, Verbe de Dieu.

En ce dimanche qui précède Noël, tournons-nous vers Marie. Adressons-lui les paroles de l'ange : « Je te salue, Marie, Comblée-de-grâce. Le Seigneur est avec toi ». Demandons-lui de nous apprendre à laisser, comme elle, le Christ naître en nous. Et demandons-lui de savoir nous mettre en route, comme elle, pour visiter ceux que Dieu met sur notre chemin en ce temps de Noël.

Père Jean-François Baudoz